

LE FIGARO MAGAZINE



SEBASTIEN NORMAND • ON SITE STUDIO • JUSTINE HERN • DAMEN BOSCH • ALZIER DESIGN
SEBASTIEN CRODOLAN • RUTHY DESIGN • PULSIF DESIGN • MARIO SINISAJ • STANKER

MÉDITERRANÉE *Les nouveaux rois du design*

● **CRÉATION.** Quand le design se fait une place de choix dans le Sud. **p.3.** ● **PORTRAITS.** Mobilier, lampes, objets... rencontre avec sept créateurs qui réinventent notre quotidien. **p.6.** ● **CULTURE.** Klimt aux Carrières des Baux-de-Provence. **p.12.** ● **NAUTISME.** Un salon toutes voiles dehors. **p.14.**



LOTHARE HUICKI

Tricks Flicks de Bertjan Pot
à la Villa Noailles installée à Hyères.

DESIGN

Ces talents venus du Sud

De Montpellier à Nice, la côte méditerranéenne s'affirme comme une terre de création. Avec de nouveaux lieux pour exposer les idées et objets de la jeune génération. PAR ALEXIE VALOIS

« **E**n région, nous n'avons pas à rougir de lieux qui ont une âme, et qui présentent des objets différenciants », assure Céline Melon, cofondatrice du Design Tour. À l'automne dernier, la seconde édition de cet événement itinérant national s'est posée dans une trentaine de lieux, à Montpellier et à Marseille, attirant des milliers de curieux. Un coup de projecteur qui révèle au plus grand nombre la richesse créative et le travail de nombreux designers locaux. »



La seconde édition du Design Tour s'est posée à la Chambre de commerce et d'industrie de Marseille, mais aussi à l'hôtel de ville de Montpellier.

Les créations de Julie Richozvilla exposées à la Villa Noailles (ci-contre).

... D'autres mises en lumière des talents du design du sud de la France préexistaient. L'été, à Hyères, la Villa Noailles accueille depuis neuf ans la Design Parad. Ce temps de rencontre entre les acteurs internationaux se prolonge par une exposition ouverte à tous, qui reçoit chaque année 15 à 17 000 visiteurs. Plus confidentiellement, Sarah Carrière Chardon organise des « Pecha Kucha Nights », à la Friche la Belle de Mai de Marseille. Le concept est japonais. Au cours de soirées ouvertes à tous, des créateurs présentent leurs nouveautés en 20 photos. Celles-ci sont projetées et « l'art de la tchatche pêchue » doit captiver le public en quelques minutes.

Nouveaux espaces à Marseille

La soif de créer est telle que des lieux spécifiques se développent, notamment à Marseille. L'Atelier Ni, fondé par Arnold Degiovanni et Maxime Gianni, deux an-



ciens des Beaux-Arts, met à disposition des créateurs un espace et des équipements pour façonner des prototypes. Au cours du printemps, le Centre design Marseille Provence (CDMP) ouvrira un grand studio, rue Duverger. « Les designers locaux, nationaux ou internationaux disposeront d'un espace de travail, de recherche, et de présenta-

tions publiques (exposition, conférence, workshop, performance...) », explique Christophe Bailleux, qui a pris cette année la tête du CDMP. Ainsi, entre la place de la Joliette et la Porte d'Aix, émerge un secteur artistique et culturel à haut potentiel comprenant le Cirva (Centre international de recherche sur le verre et les arts), la MMMM (Maison marseillaise des métiers de la mode) et le Frac (Fonds régional d'Art contemporain).

Le territoire fourmille donc de talents et pas des moindres, puisque certains se sont déjà taillés une renommée nationale ou internationale comme Thibault Desombre à Montpellier. À Marseille, Jérôme Dumetz, Maxime Paulet (Aïe design), et les « Urbanoïd » Cyril et Nathalie Daniel se distinguent, ou encore Stéphanie Marin, à Nice. Les sept portraits qui suivent sont ceux de designers émergents, diffusés ou en autoédition, des noms à suivre de près.

■ A. V.

TOULON

« Sortons le design de son ghetto »

Le design couvre un champ très large, de l'art à l'industrie, voire aux services. À Toulon, la Kedge Design School diplôme chaque année une cinquantaine de designers. L'établissement se dote cette année d'un

« FabLab numérique » implanté au sein de la Maison des technologies de Toulon. « Des entreprises partenaires nous soumettront des cas concrets. Nos étudiants proposeront le plus d'idées

possibles, les testeront pour ne garder que la plus intéressante. Sortons le design de son ghetto, car l'emploi de demain passe par l'esprit d'innovation », insiste Hervé Gasiglia, directeur de l'école. A. V.

SEBASTIEN WIERINCK

Des tubes au kilomètre

Il cherchait « une ville de caractère, avec du potentiel, au centre de l'Europe ». Il y a dix ans, Sebastien Wierinck a quitté sa Belgique natale pour Marseille. Installé à l'Estaque, il n'hésite pas : « Je me sens vraiment

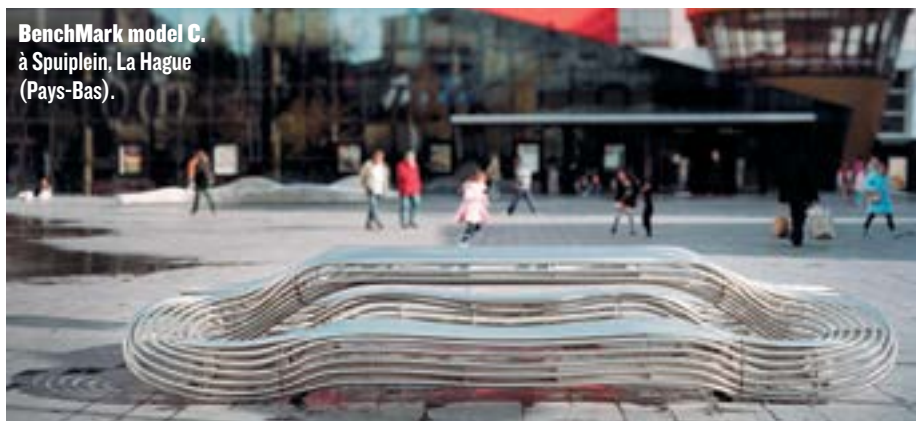
Marseillais », mais également ouvert sur le monde. À 38 ans, le designer d'OnSite Studio a déjà exposé à Moscou, Bangkok, Londres, New York, au Danemark, en Allemagne, en Italie et aux Pays-Bas. Cette

patrie du design a salué son travail par une commande : des bancs tubulaires en inox pour la ville de La Haye. Car Sebastien Wierinck préfère s'exprimer dans l'espace public, en mouvement : « Ce sont des lieux de vie, de rencontres et d'échanges où tous les âges peuvent s'emparer des créations ». Au printemps dernier, ses tubes tentaculaires qui deviennent une vaste assise collective ont pris place au J1 dans le cadre de Marseille Provence 2013. On peut voir sur YouTube le montage en accéléré de cette installation qui a déjà fait le tour du monde. Après tant de miles parcourus, le designer veut se poser à Marseille. « 2014 sera plus intéressante que 2013, car tout reste à faire, à inventer par nous-mêmes. Et la ville en développement aura besoin de donner une identité à ses nouveaux quartiers ».

■ A. V.

(www.swws.net).

BenchMark model C.
à Spuiplein, La Hague
(Pays-Bas).



SEBASTIEN WIERINCK - ONSITE STUDIO



JUSTINE FERN

« C'est ça que je veux faire ! », s'est dit Hélène Boularan dès sa première année à l'école des Beaux-Arts de Marseille. Elle qui a toujours créé en dilettante, venait de découvrir l'étendue des possibles qu'offre le design. Elle profite de ses cinq années d'études pour tisser son réseau, mais également pour aller sur les salons de Paris, Saint-Étienne et Milan, découvrir les tendances, rencontrer des édi-

LN BOUL

La sensualité des matières

teurs, montrer ses embryons de produits... tant et si bien que, dès son diplôme en poche - avec félicitations du jury -, son subtil paravent en bois *Swell* est édité par Vange. Il se fait même plébisciter au salon parisien de l'art de vivre Maison & Objet 2007. Cette même année, sous son nom d'artiste LN Boul, elle crée son agence. Son univers créatif se dessine au fil des saisons, empreint de poésie, de sensualité et d'une grande simplicité. « Je fais moi-même mes prototypes, j'ai besoin de toucher la matière, de voir le projet en volume »,

explique-t-elle. À la Friche la Belle de Mai, dans son atelier, *Flamenco* est en pleine élaboration : un luminaire envoûtant édité par SCE. À 34 ans, avide de croiser les talents, LN Boul ouvre volontiers son espace à d'autres designers qu'elle expose en y organisant des soirées événements.

■ A. V.

(www.lnboul.com).



Table Niarella.

DAMIEN BOSCHI



C'est avec ce paravent baptisé *Swell* que s'est fait connaître Hélène Boularan.

ANTOINE GIRAUD

SÉBASTIEN CORDOLEANI

Le défi des matériaux

Cet Aixoïen a choisi Paris pour sa formation, les Ateliers Saint-Sabin (ENSCI) pour école. Une option payante puisque Sébastien Cordoleani démarre sa carrière il y a dix ans dans une cellule de design prospectif. Il intègre ensuite le studio d'Andrée Putman, puis s'associe avec son ami d'école Franck Fontana. S'il le suit à Barcelone, le designer ouvre son propre studio en 2010. Et, à 35 ans, partage son activité entre la Catalogne, la Provence et Paris. Plus loin aussi. « L'été dernier, j'étais en résidence au National



Taiwan Craft Research Institute avec des compagnons du devoir. Nous avons créé une gamme de meubles en bambous. J'y retourne



Le fauteuil **Strates** et les lampes **Roll** en colimaçons de liège.



bientôt pour la finaliser », raconte-t-il. Dans son travail, la matière est le support de symboles très purs. Son vase horizontal **Plan** accueille des tiges végétales qui se reflètent dans l'étendue d'eau. Avec un artisan sellier, Sébastien Cordoleani a conçu le fauteuil **Strates** dont l'assise en cuir est cousue à la structure de chêne. Une

prouesse technique réalisée pour l'espace d'art Le Moulin (La Valette-du-Var) et que le designer compte bien autoéditer en petite série. Comme ses lampes **Roll**, en colimaçons de liège, qui habillent les plafonds de La Panacée, le centre de culture contemporaine de Montpellier. ■ A. V. (www.sebastiencordoleani.com).



BENJAMIN AUZIER

Ses rêves deviennent objets

« Le matin au réveil, je mets en application ce dont j'ai rêvé la nuit. Et pour créer des objets, j'essaie de me mettre dans la peau d'un grand couturier », confie Benjamin Auzier. En effet, ce designer montpelliérain de 34 ans vit, en effet, son métier 24 heures sur 24. Depuis l'en-

fance, la conception est une vocation qui l'habite. Il est passé par le design industriel d'équipements énergétiques avant d'installer son « laboratoire » au calme du village de La Boissière, à l'ouest de Montpellier. Cette formation initiale est sa force. Car il ne se contente pas de dessiner, il accompagne toujours ses croquis de plans de conception précis qui deviennent rapidement des pro-

totypes entre les mains d'artisans attentifs. Benjamin Auzier s'inspire de la nature : son couteau de table **L'écir**, conçu pour l'éditeur Laguiole-en-Aubrac, porte le nom des rafales glacées des montagnes. Il s'inspire aussi de cinéma. On verrait bien sa table **Clix** ou sa lampe **Tekton** s'animer soudain tels des objets anthropomorphiques. Remarqué l'an dernier au salon Maison & Objet par les Portugais de FB international, ses luminaires sont diffusés sous la marque Envy. ■ A. V. (www.auzier.fr).



Table basse **Clix**. Pieds en acier laqué blanc, plateau en verre trempé. Éditeur FB International. 500 €. ■ A. V.



Couteau de table **L'écir**. Éditeur Laguiole-en-Aubrac. Manche en polyamide. Lame traitée au titane. 288 € le set de six couteaux.



Lampe **Tekton** en bois et céramique. Éditeur Envy Lighting. 470 €. ■ A. V.



RUTHY DESIGN

Totem, réalisé en résine, 1 500 €.

Chevaux à bascule enfant/adulte réalisés en bois, 120 € pour le petit modèle et 490 € pour le grand.



RUTHY DESIGN

RUTHY ASSOULINE

Du mobilier ludique

Pour être libre de créer, cette jeune Niçoise de 29 ans a fondé sa propre agence de design, fin 2010, après sa sortie des Beaux-Arts de Marseille. Ruthy Assouline autoédite des pièces uniques ou des petites séries dont elle confie la confection à des artisans français. Ses clients sont Parisiens et Marseillais. Ses pièces sont présentées en galerie (Y'a de l'eau sur Mars, Marseille) et lors de ventes aux enchères (Leclerc Maison de ventes, Marseille). Cette année, la designer investit un nouveau lieu dans le nord de Nice. Au cœur de son atelier-bureau, Ruthy Assouline conçoit du mobilier avec sa touche ludique décalée : « *J'aime bien donner un côté 'pop up' aux objets, provoquer l'assemblage, le passage de la 2D à*



RUTHY DESIGN

la 3D, créer du volume à partir d'une surface plane », raconte-t-elle. Comme un Lego géant et acidulé, son totem en résine s'emboîte et se désemboîte pour devenir une table avec cinq assises. Pour chaque matière, cette expérimentatrice apprise les techniques à utiliser. En bois brut ou en contreplaqué stratifié, Ruthy Assouline développe actuellement une gamme pour enfants (étagères, luminaires, cheval à bascule...) qu'elle décline aussi, surdimensionnée, pour les adultes ! ■ **A. V.** (www.ruthydesign.com).

ANTOINE PHILIPPE

Un designer en béton

Autodidacte, ce créateur est l'un des jeunes poussins d'Ars Fabric, une association qui œuvre pour la promotion de la création contemporaine de Montpellier et sa région. Antoine Philippe a 30 ans, de l'énergie et des idées plein la tête, plein les mains. Né à Montpellier, dans une famille d'artistes, il a, tout jeune, mis de côté ses talents créatifs pour devenir footballeur profession-

nel. Puis, cet impulsif s'est mis à dessiner et à créer du mobilier contemporain, notamment une gamme en béton et bois très aboutie. « *J'ai découvert le travail de ce matériau il y a trois ans. Je me suis formé et depuis je passe beaucoup de temps sur les machines et les moules, à sortir des prototypes* », explique-t-il. Choisi pour participer, en septembre dernier, à la Paris Design Week, Antoine Philippe surprend avec sa collection *Eleganza*, des tables et des chaises aux lignes acérées, déclinées en plusieurs matières. Débrouillard, il a créé son propre réseau de professionnels qui l'épaulent dans sa démarche et sa recherche d'un éditeur respectueux. Partageur, il ouvre son atelier de Castries à ceux qui veulent le rencontrer ou s'initier au façonnage du béton.

■ A. V.
(www.lpulsifdesign.com).

Rocking-chair
(réalisation en pièce unique). En alliance de béton et bois. 680 €.

Table Crociato (sur commande).
En bois et verre sécurit.
De 890 à 1 280 € (prix selon la qualité du bois).

Luminaire
(réalisation en pièce unique) en béton ductal. 240 €.



IPULSIFDESIGN



IPULSIFDESIGN



IPULSIFDESIGN



STANKER



STANKER



STANKER

Skank (conversation) à 695 €, **Crush 3** (en vert et noir) 375 €, 495 € pour le **Crush 5** et le dernier des **Fat Bob**, le modèle "de luxe" monte jusqu'à 585 €.

FRANÇOIS ROYER

L'art du recyclage



MARIO SINISTAJ

Professeur d'art plastique au collège de Clapiers, François Royer a deux vies professionnelles. Loin de ses élèves, il s'adonne à « l'Up-cycling ». Il donne ainsi une valeur ajoutée à des objets de rebus en les métamorphosant. L'homme est tombé sous le charme des tambours du Bronx, et des bidons sculptés par des Haïtiens, il y a vingt ans. Depuis, il ne cesse de détourner cet objet industriel qu'il trouve au bord des routes, abandonnés sur des chantiers ou chez des garagistes, des ferrailleurs. Il s'intéresse à la matière, aux textures révélées par le temps qui passe. « *J'ai toujours préféré transformer l'existant plutôt que partir de zéro. Enfant, j'avais un coin à moi dans l'atelier de mon père !* »

À titre expérimental, il taille, écrase, perce, ajoute des étagères, des roulettes, insère des lumières... Entre l'art et l'artisanat, toutes ses pièces sont différentes. Malgré sa marque Stanker, son concept *Fat Bob* – des fûts métalliques renversés qui deviennent un fauteuil pour deux – est copié dans de nombreux pays. Se renouvelant sans cesse, à 53 ans, François Royer conçoit aussi des luminaires plein d'humour comme *Mooon* en bouteilles recyclées ou *My Silly Cones*, en silicone...

■ A. V.

(www.stanker.fr).

DÉSIRS

NAUTISME



GERALD GERONIMI

François Gabart, vainqueur du Vendée Globe 2013, est le parrain de ces 12^{es} Nauticales.



JUN LIOT DPPI MACIF

LA CIOTAT

Un salon pour se mettre à l'eau

Au sortir de l'hiver, l'envie de naviguer en démange plus d'un. À La Ciotat, le salon nautique euroméditerranéen Les Nauticales inaugure le début de la saison. L'édition 2014 se déroule sur deux week-ends, pour profiter à 200 % des animations et faire des rencontres. Le skipper François Gabart, vainqueur du Vendée Globe 2013, parraine ces 12^{es} Nauticales. Il sera présent, comme Stéphane Narvaez qui part bientôt en expédition scientifique pour « 4 Saisons dans les mers du Sud », ou Adrien et Capucine de Belloy, qui reviennent d'un tour du monde de cinquante-quatre mois... Aux côtés de leurs voiliers, amarrés aux pannes du port de plaisance de La Ciotat, 200 bateaux sont exposés à flot

et 400 à terre. De quoi se rincer l'œil, rêver, et pourquoi pas concrétiser l'achat de votre vie. Ici, les connaisseurs découvrent de nouveaux modèles, comme cette année la gamme Flyer 6 de Bénéteau ou le semi-rigide Predator 600, et le voilier Elan 320 présenté pour la première fois en France. Durant ces neuf jours, on peut également participer à des sorties en mer, des initiations à la plongée, des démonstrations de flyboard (plateforme propulsée au-dessus de l'eau) et à un concours de pêche depuis les rochers. À deux pas du port, plusieurs documentaires maritimes sont projetés au cinéma l'Eden.

A. V.

Du 15 au 23 mars.

Tous les jours de 10 à 18 heures.

(www.salon-lesnauticales.com).